



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897

succisa, décrite comme espèce par Bernardin sous le nom de *Succisa subacaulis*. (Voyez Flore du bassin moyen du Rhône et de la Loire, p. 408.)

SÉANCE DU 16 FÉVRIER 1897

PRÉSIDENCE DE M. LE P^r GÉRARD.

La Société a reçu :

Revue mycologique; XIX, 73. — Torrey botan. Club; Bull. XXIII, 11-12; XXIV, 1-2. — Bull. Soc. sc. natur. Saône-et-Loire, à Chalon; XXIII, 1-3. — Revue scient. du Bourbonnais; X, 109-112. — Bull. Soc. d'études scient. Angers; XXV.

M. LE PRÉSIDENT annonce que notre Société a eu la douleur de perdre un de ses membres les plus éminents, Alexis Jordan, décédé le 7 de ce mois. Un de nos collègues publiera prochainement une notice sur la vie et les travaux de notre regretté confrère.

COMMUNICATIONS.

M. BOULLU présente plusieurs Roses qu'il considère comme hybrides de *Rosa gallica* et de *Rosa arvensis*, puis une série de Roses qui lui paraissent hybrides de *R. gallica* et de diverses espèces autres que *R. arvensis*. La note contenant la description de ces Roses sera insérée dans les *Notes et Mémoires*.

M. FRANCISQUE MOREL rappelle qu'à la séance du 24 novembre 1896 il avait montré des tiges fleuries de Colchique d'automne cueillies à Bully (Rhône). Il avait remarqué que chaque bulbe porte un nombre de tiges plus grand qu'à l'ordinaire et qu'en outre les fleurs avaient une couleur rouge plus foncée. Cette floraison s'est prolongée pendant les mois de décembre, de janvier et même jusqu'au milieu de février.

M. GÉRARD croit que cette plante est le *Colchicum vernum*; il a en effet constaté que ses fleurs ressemblent tout à fait à

celles qui, sous ce nom, ont été représentées dans les *Icones de Reichenbach*.

M. SAINT-LAGER lit un passage d'un article inséré dans les *Annales de la Société d'hortic. et d'hist. nat. de l'Hérault*. Dans cet article il est question de plantes dolomitophiles. C'est en effet une opinion fort répandue parmi les botanistes languedociens que certaines espèces ont une préférence très marquée pour les calcaires magnésiens, quelques-unes même n'existeraient que sur ces calcaires. J.-E. Planchon, l'initiateur de cette doctrine, rangeait parmi les dolomitiques exclusives : *Arenaria tetraquetra* et *Ar. hispida*, *Kernera saxatilis*, *Aetheonema saxatile* et *Armeria juncea*; puis, parmi les dolomitophiles préférées : *Draba aizoides*, *Rhamnus alpina*, *Potentilla caulescens*, *Sedum anopetalum*, *Athamanta cretensis*, *Aster alpinus*, *Hieracium amplexicaule* et *H. saxatile*, *Phyteuma Scheuchzeri*, *Erinus alpinus*, *Lavandula vera*, *Daphne alpina*, *Leucanthemum graminifolium*, *Buplevrum fruticosum*, *Pimpinella tragium*, etc.

M. Saint-Lager indique la distribution géographique en France des espèces ci-dessus énumérées et montre que, sauf deux d'entre elles (*Arenaria hispida* et *Armeria juncea* qui sont exclusivement languedociennes), toutes les autres croissent en d'autres régions sur des calcaires non dolomitiques, de sorte qu'il n'est pas possible de soutenir que la flore des dolomies est entièrement différente de celle des calcaires ordinaires.

M. GÉRARD, admettant la validité de l'argument tiré de la Géographie botanique contre la doctrine de Planchon, insiste sur la nécessité absolue de la magnésie pour le développement de toute plante phanérogame. Du reste, pour la satisfaction de ce besoin physiologique, les plantes trouvent dans la plupart des terrains, mêlées au calcaire, des quantités suffisantes de cette base.